



PIERRE
ALBERT-BIROT
Mon ami
Kronos

Z

« *Mon ami Kronos* glisse de l'exercice de style à la rêverie intime, de la pensée-qui-pense à la pensée qui gambade, et c'est doux, libre, feutré et souriant. » Evelyne Pieiller, *La Quinzaine Littéraire*

« Un joyeux plaisir littéraire. » *Libération*

« La publication inédite de *Mon ami Kronos*, est, non seulement un régal, mais une invitation à découvrir un écrivain extravagant. » *Livres Hebdo*

LA QUINZAINÉ LITTÉRAIRE

DU 16 MAI AU 31 MAI 2007

EVELYNE PIEILLER

PIERRE ALBERT-BIROT

MON AMI KRONOS.

Passé-temps littéraire

Présenté par Arlette Albert-Birot

Zulma, 84 p., 8,50 €

En 1935, Pierre Albert-Birot, le fondateur de la revue SIC et auteur du fameux *Grabinoulor*, écrit les vingt-sept chapitres de son *Kronos*, dont seuls huit chapitres nous sont ici proposés. C'est évidemment regrettable, mais, même dans sa version allégée, cette fantaisie a de la grâce. Pourtant, on pourrait craindre le pensum. Car Albert-Birot entreprend de réfléchir au Temps. Mieux, de s'adresser à lui, l'ami Kronos. Mais il évite la dissertation en se laissant aller à accompagner ses mots, en allant au bout de ses hypothèses, en acceptant de jouer le jeu de la contrainte qu'il s'est fixée.

Et *Mon ami Kronos* glisse ainsi de l'exercice de style à la rêverie intime, de la pensée-qui-pense à la pensée qui gambade, et c'est doux, libre, feutré, souriant. De la divine « habitude pleine de bonté », à la chatte du logis qui, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ne vit pas dans l'éternel, mais ressent la durée, de la « stupide habitude » qui empêche d'accueillir les propositions inattendues de la vie, à l'invention du « pondochrone », qui permettrait de vérifier si le temps ne nous pèse pas trop lourd, le dialogue et la méditation s'amuse, bifurquent, se contredisent, et c'est là un petit art de la digression, un discret éloge de la turbulence du verbe, délicieusement... amicaux.

LIBERATION

12 AVRIL 2007



LE POCHE

Récit Pierre
Albert-Birot

Mon ami Kronos

Zulma, 96 pp., 8,50 €.

Celui qui parle est à tu et à toi avec le Temps, qu'il appelle Kronos. Ils s'aiment, se traitent de «*fleur d'idiot*», argumentent «*dans une sorte de dialogue socratique*», selon la postface. Exemple: la plaidoirie puis contre-plaidoirie sur l'habitude, «*un fameux cadeau*» du temps. Dans ce modeste récit, sous-titré «*passé-temps littéraire*», Pierre Albert-Birot (1876-1967) joue sur les mots, déplie des expressions telles que «*tuer le temps*», «*temps perdu*», «*le poids du temps*». Et fait d'une certaine façon, comme un parlementaire ou une Schéhérazade de *Mille et Une Nuits*, obstruction au temps qui passe. C'est toujours ça de gagné, et c'est un joyeux plaisir littéraire. ◀

F.F.

LIVRESHEBDO

2 MARS 2007

8 mars > RÉCIT France

Du temps au Temps

Pierre Albert-Birot, né en 1876 à Angoulême; puis « monté » de Bordeaux à Paris tout jeune, était un surdoué, qui commença par la sculpture et la peinture. Un moderne éclectique, un animateur de toutes les avant-gardes poétiques et artistiques: dès la Première Guerre mondiale, il fonde la revue *Sic*, qui lui vaudra sa (relative) notoriété. Ensuite, jusqu'à sa mort (en 1967), en marge de l'*establishment* littéraire parisien, il se consacra à son œuvre: baroque, loufoque, foisonnante. Dont le sommet est sans doute *Grabinoulor*, une colossale épopée futuriste achevée seulement dans les années 1960 et publiée près de trente ans plus tard encore... Albert-Birot avait nombre de points communs avec Apollinaire, ou Tzara (qui collaborèrent d'ailleurs à sa revue). Mais la postérité l'a oublié sur le bord de la route. Trop inclassable. La publication de quelques chapitres de *Mon ami Kronos*, huit sur les vingt-sept que comportait originellement le récit resté inédit depuis 1935, est, non seulement un régal, mais une invitation à découvrir un écrivain extravagant.

Mon ami Kronos, c'est une espèce de traité à la manière de Socrate retranscrit par Platon, un dialogue dialectique, philosophique et parodique, entre l'auteur et le Temps, ce grand dévoreur... Pierre Albert-Birot y joue sur les mots, inventant le « *pèse-temps* » ou « *pondichrone* », posant à son interlocuteur les problèmes de l'habitude et de l'éternité, du temps *perdu*, et aussi, l'interrogation fondamentale: et si le Temps n'existait pas? La mort serait donc abolie. Et l'homme vivrait comme la chatte de l'écrivain, dans une bienheureuse obscurité, un présent perpétuel, car elle n'a pas la notion du temps. Mais l'homme, comme chacun sait, n'a pas cette chance. Il est le seul animal de la création à savoir qu'il va mourir. Sous son apparence élégante et facétieuse, le traité d'Albert-Birot est au fond tragique, qui nous ramène face à notre pauvre condition. Comme un *memento mori*, une Vanité. Mais si l'homme est précaire, il lui reste la littérature pour se survivre à lui-même. Pierre Albert-Birot y est (presque) parvenu. Il l'avait bien mérité. J.-C. P.



Pierre Albert-Birot

Mon ami Kronos

ZULMA

TIRAGE: 3 000 EX.

PRIX: 7,5 EUROS; 64 P.

ISBN: 978-2-84304-407-6

SORTIE: 8 MARS